Notre conférence du 1er février

C'est à Madame Elisabeth Quillard que revient l'honneur de présenter devant plus d'une trentaine de nos membres Monsieur Robert Marot, invité par notre Présidente pour nous parler des **« jardins ouvriers de la ville de Troyes ».**

Monsieur Robert Marot, PDG de la teinturerie Clément Marot a présidé à la destinée de ces jardins durant 25 ans.

Après un bref historique sur l'origine des *jardins ouvriers,* (renommés de nos jours *« jardins familiaux et collectifs »*), historique qui nous avait été présenté dans la Lettre de Printemps 2011, Monsieur Marot va s'attacher plus précisément à nous raconter la vie de ces jardins dans notre ville. Il nous apprend qu'à Troyes, ville de bonneterie, une 1re association a vu le jour le 1er Mars 1906, sous l'impulsion de l'Abbé Lemire. Le but de cette association était de proposer un terrain potager aux ouvriers obligés de quitter la campagne pour travailler en usine de bonneterie. Mais il fallait que ceux-ci le méritent par leur comportement, et qu'ils soient pères de famille nombreuse et ne boivent aucun alcool ! Par le fait, l'idée était que ces ouvriers, retrouvant une occupation saine, éviteraient par là les mauvaises fréquentations des cafés et cabarets…

Les huit premiers jardins furent installés rue **Diderot** à l'emplacement de l'ancien cimetière juste avant la construction des écoles.

A l'heure actuelle, la population troyenne en compte environ… 650, mais ils ont atteint le nombre de 10 000 ! (par exemple : la Teinturerie Clément Marot en possédait 500).

Ils étaient situés :

Rue de **la Haute Charme,** rue **Edouard Vaillant,** rue de **Verdun** (don du Dr Millard), rue **Huguier,** aux **Ecrevolles** (11,5 ha en 1980), aux **Chartreux,** à Ste Savine, rue **Paul Bert** (les Viennes), à l'emplacement du parking des **Hauts Clos** (le château d'eau était au milieu), avenue **Chomedey de Maisonneuve,** avenue **Pasteur** etc.

La vie et le règlement des *jardins ouvriers :*

Un chef de groupe est élu par les jardiniers. Il règle les litiges. Les parcelles sont d'environ 250 m². La cotisation est de 60 euros par an (jusqu'en 1926, elle était gratuite). Les jardiniers payent leur eau et doivent entretenir leur cabanon (1 à 2 m²). Il est demandé de cultiver des légumes variés, une bande d'1m de terrain pouvant recevoir des fleurs.

Dans les interdits, nous trouvons : élevage d'animaux, nuisances sonores à certaines heures, vente de légumes à autrui, abus d'engrais chimiques etc

L'harmonie des jardins et la solidarité s'imposent et il existe des concours de jardins tous les ans. Nous le constatons, créateurs de lien social, ces jardins permettent de redécouvrir un mode de consommation davantage lié aux rythmes des saisons, une émulation pour le « beau » et le « bon », et une sensibilisation aux questions environnementales. Ce qui explique les nombreuses listes d'attente…

En conclusion, Monsieur Robert Marot nous rappelle le but philosophique toujours d'actualité de cette Association : « donner à chaque famille un coin de terre pour se reposer, un coin de ciel pour respirer ».

A.G.

Adresse de l'Association :125 av Robert Schumann à Troyes (ouverture le mardi).

« … jamais homme n'a mieux
Sçu que luy tout ce qui peut contribuer
à la beauté des Jardins… ».

Louis XIV

Lettre de printemps 2013

Mot de la Présidente

Alors que cet hiver froid, neigeux et surtout interminable s'achève il va bientôt être temps de retourner dans nos jardins pour y travailler, et de profiter des beaux jours pour en découvrir d'autres.

Cette année, la France commémore le quatrième centenaire de la naissance d'André Le Nôtre. Je ne peux que vous recommander les nombreuses manifestations qui vont avoir lieu dans les jardins créés par le Nôtre comme Versailles, Vaux le Vicomte ou encore Chantilly.

En lien avec cette année Le Nôtre, le thème choisi pour l'opération « Rendez vous aux jardins » qui aura lieu les 31 mai, 1er et 2 juin est « Le jardin et ses créateurs », thème qui pose la question de la création, à savoir qui crée le jardin ?

- Le jardinier qui au delà de l'entretien courant se doit d'être l'interprète de la composition ?
- Le paysagiste ou architecte, qui a reçu une formation théorique et livre un projet qu'il ne verra pas vieillir ?
- Le propriétaire qui inspire et pilote le projet ?
- Le théoricien de l'art des jardins qui propose un modèle ?
- L'artiste qui propose des œuvres ou encore crée une oeuvre dont le jardin est une des composantes ?
- L'écrivain ou le poète qui par leurs textes inspirent des réalisations ?
- Le philosophe qui par sa pensée peut être à la source d'un style de jardin ?
- Le peintre , pour lequel les jardins sont à la fois source et motif de leur création ?

Tous participent à la création. Nous-mêmes sommes souvent les véritables créateurs de nos modestes jardins, qui révèlent souvent notre personnalité.

Marie de Chanteloup

A retenir. . .

12, 13, 14 avril : St Jean de Beauregard. Thème : « échappée belle au jardin ».

21 avril : Bourse aux plantes au Prieuré de Pargues.

12 mai : Fête des Fleurs place St Rémy à Troyes.

17, 18, 19 mai : journées de Courson.

30 mai : sortie printanière de l'Association dans le Loiret.

31,mai, 1er et 2 juin : « rendez-vous aux jardins ». Thème « le jardin et ses créateurs ».

Du 11 au 14 juin : voyage jumelé avec l'Association Des Parcs et Jardins de la Haute-Marne en Bavière.

Les Rencontres ANDRÉ LE NÔTRE 2013

Vous trouverez dans ces pages un programme des différents événements créés à l'occasion du 4e centenaire de Le Nôtre.

1613 2013 ANNÉE LE NÔTRE

Voici les différentes manifestations proposées au public au cours de la saison :

Du 12 avril au 7 juillet, au château de **Chantilly** : exposition ***« Le Nôtre et les jardins de Chantilly au XVIIe et XVIIIe siècles ».***

19, 20, 21 avril, à **Versailles** : en la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, une très intéressante exposition **internationale** d'art floral sur le thème ***« à la française »,*** évocation contemporaine de l'art du XVIIe, organisée par la SNHF.

Du 25 mai au 30 septembre, au jardin des Tuileries, le Louvre organise une promenade André Le Nôtre.

31 mai conférence organisée par la DRAC Champagne-Ardennes. 3 faubourg St Antoine sur le parc du château de Louvois (Marne) : 3 anciens étudiants de l'ENSA de Versailles restitueront le travail d'étude pluridisciplinaire qu'ils ont réalisé en 2012 dans ce parc avec un mécénat de la maison de champagne Laurent-Perrier.

1er, 2, 3 juillet : rencontres internationales André Le Nôtre à l'Ecole nationale du paysage à **Versailles.** Et ***« fêtes Le Nôtre »*** en juin et juillet dans le **parc de Versailles** avec restauration du bassin de Latone et création d'un bosquet par Benech et Othoniel

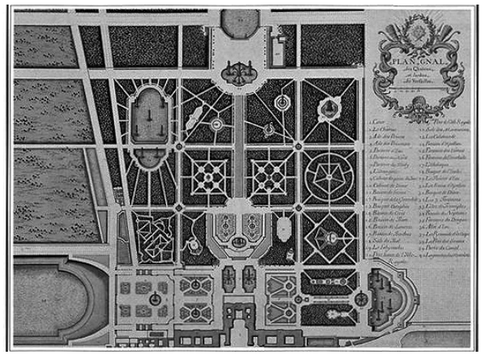
A **Vaux le Vicomte,** nouveau parterre de fleurs par Benech et exposition sur ***« l'œuvre fondatrice de Le Nôtre »*** autour d'une maquette géante et audiovisuelle.

Etc.

André Le Nôtre

André Le Nôtre aurait pu être peintre mais il fut jardinier au jardin des Tuileries comme son père et son grand-père. La famille se transmet la charge. Toute la journée, André jardine, dessine des broderies et tricote du buis. Il attend, il piétine et puis un beau jour à 40 ans, la chance lui sourit grâce à l'ambition de Fouquet. Il va faire de Vaux un chef d'œuvre de jardin à la française.

Ennuyeux, figé, pétrifié, éternel ce jardin ? Que nenni. Les allées vous paraissent rectilignes mais elles s'élargissent peu à peu pour corriger l'effet de fuite. En fait, une perspective bien conduite est le plus apaisant des paysages.



Tous les corps de métiers avaient œuvré pendant 5 ans pour faire de ce château et son jardin le plus beau des endroits mais Louis XIV est fou de rage car Vaux est plus abouti que Versailles : il fait arrêter Fouquet et pille Vaux pour embellir Versailles. Si le chantier de Vaux a duré 5 ans, celui de Versailles dure 35 ans ! Le Nôtre y donne toute sa mesure ; il conçoit le jardin comme celui de la monarchie elle-même.

Tout tourne autour de la symbolique du soleil. Elle apparaît dans la disposition des allées en auréoles - orientées vers un centre unique comme les rayons du soleil - la glorification d'Apollon, dieu du soleil, le Grand Canal pour refléter les rayons du soleil : tout glorifie le souverain, le Roi Soleil. Le Nôtre est courtisan mais c'est aussi un serviteur qui sait rester à sa place. Il n'habite pas Versailles mais les Tuileries, son port d'attache.

Quand Louis XIV l'anoblit, il demande pour ses armoiries 3 limaçons couronnés d'une pomme de chou avec une bêche … C'est un travailleur forcené, bon, égal de caractère, simple et spontané avec beaucoup d'humour qui a réussi la prouesse de garder la faveur du roi 39 ans durant ! Il tient cependant la nature en esclavage : l'ordre doit régner, la nature obéir comme les sujets du Roi Soleil. Le décor planté, il suffit d'entretenir. Celui-ci semble éternel comme le souverain lui-même. Ce n'est pas faux car que serait Versailles sans Louis XIV ?

Après Versailles, ce sera Saint-Germain, Fontainebleau, Sceaux, Trianon où le Roi veut des fleurs en permanence - de toutes provenances - alors on les met en pots cachés dans les parterres ; on les rentre et on les sort au gré du temps qu'il fait. Ce sera aussi Saint-Cloud et Chantilly - son jardin préféré - où l'eau est reine puis Marly sans compter tous les jardins qu'il a inspirés hors de nos frontières sans y être jamais allé : Greenwich en Angleterre, Peterhof en Russie, Schönbrunn en Autriche.

Malgré le travail acharné qu'il s'est imposé toute sa vie, André Le Nôtre ne s'éteint qu'à 87 ans. Doit-on en conclure que le travail de jardinier assure la longévité ?

On ne peut regretter qu'une chose : rien ni personne ne lui a survécu : il n'a laissé aucun écrit et tous ses enfants sont morts assez jeunes.

Les jardins de Le Nôtre qui ont survécu ont traversé les siècles ; pendant la Révolution française, les parterres de Versailles ont été utilisés pour planter des légumes. Devenus source d'approvisionnement pour le peuple, ils sont redevenus les jardins de Le Nôtre. Et ils n'ont pas changé…

C.C.

Pour en savoir plus : lire l'excellent ouvrage d'Eric Orsenna : « Portrait d'un homme heureux », Fayard 2000 (paru en folio) et, également, « André Le Nôtre » d'Ernest de Ganay (1962).

NB : un rosier « André Le Nôtre » dans vos jardins ? N'hésitez pas ! Ce rosier buisson de chez Meilland (existe en rosier-tige) , parfumé, aux belles fleurs couleur rose Orient clair est non seulement généreux mais exempt de maladie.

Magie du printemps : les primevères. . .

Dans les jardins nus et désolés sous le ciel gris de mars, les plantes retiennent leur souffle.

« On a dans la tête toutes sortes de floraisons printanières qui ne durent pas plus que les lilas, qu'une nuit flétrit mais qui sentent si bon ! » écrivait Flaubert.

La semaine sainte se passe, Pâques, fête mobile, semble avoir curieusement une influence sur la floraison ; c'est en effet à ce moment que les bulbes fleurissent et que les premières plantes vivaces du jardin battent le rappel, sans que nous puissions expliquer le phénomène de façon rationnelle.

Nous retrouvons avec toujours la même joie les pâquerettes, les violettes, les primevères. C'est sur cette dernière que nous pourrions nous arrêter plus longtemps.

En effet, *« primo vere »* signifie *« au début du printemps »* en latin, la primevère appartient au grand genre Primula.

Elles offrent toute la palette des teintes, elles sont faciles à intégrer dans toutes les scènes de couleur ou bien d'année en année, elles choisissent leurs places. Nous pouvons dénombrer environ 400 espèces.

Primevère à grandes feuilles

La plus commune, le *coucou,* avec ses grandes tiges et ses fleurs jaunes fait le bonheur des enfants car il leur permet de réaliser avec beaucoup de fierté leurs premiers bouquets.

Les autres espèces s'utilisent en bordure et massifs dans toutes les régions tempérées. Les primevères que nous replantons dans nos jardins, finissent par perdre leurs belles couleurs. Pourquoi ? Parce que nous les négligeons un peu et qu'elles dégénèrent. Elles auraient besoin d'être divisées souvent, les fleurs fanées devraient être retirées.

C'est alors qu'elles s'épuisent et perdent leur belle couleur. Cela ne les empêche pas de refleurir chaque année avec beaucoup de vigueur mais plus pâles.

Que dire de plus sur cette fleur simple et jolie !

Sa sève est sucrée, c'est pour cette raison que les oiseaux (et parfois les lapins) apprécient tout particulièrement leurs fleurs. C'est aussi pour cela que nous les retrouvons dans les assiettes de nos grands restaurants pour surprendre les gourmets.

En conclusion, nous sommes toujours ravis de les redécouvrir chaque année en début de printemps. Elles annoncent le retour de toute la végétation de nos jardins et c'est la magie du printemps.

M.A.